

# Une journée à la Maternité St Côme

## Le Parisien - 19/04/2018

LE PARISIEN VI **Votre département** JEUDI 19 AVRIL 2018 @LeParisien\_60



### Des accouchements aux méthodes novatrices

Salle d'accouchement. La jeune mère fait du peau à peau avec son bébé sous l'œil ému du papa.

**HERMINE Pousse son PREMIER CRI.** Il est 11 h 17. Sa maman lui a donné la vie grâce à Nadine, la sage-femme, Sylvie, une auxiliaire de puériculture, et une étudiante. Toutes trois n'ont pas lésiné sur les encouragements pour inciter la jeune femme à poursuivre ses efforts de poussa. Grâce à leurs méthodes de travail, la patiente n'a pas eu à subir d'épisiotomie (acte chirurgical). L'équipe de la maternité veille en effet à favoriser les changements de position pour faciliter la descente du bébé. Alors que la petite Hermine fait du peau à peau avec sa mère, d'autres membres du service siègent devant la centrale de monitoring. Huit écrans permettent « d'avoir toujours un œil en direct sur le rythme cardiaque du fœtus et les contractions de la patiente ». Le bloc obstétrical du service compte quatre salles d'accouchement, deux salles de prétravail et une salle d'examen.

### Les nourrissons sous l'œil des pédiatres

**TOUS LES JOURS,** un des trois pédiatres de la clinique passe dans le service examiner les nourrissons nés la veille ou qui s'apprentent à quitter la maternité. Le médecin ausculte leur cœur, leurs poumons, vérifie leurs réflexes, poids et taille ainsi que le périmètre crânien. Des informations qu'il note sur le carnet de santé de l'enfant. Le personnel de la maternité se charge, au deuxième jour de vie du bébé, d'effectuer un dépistage auditif, et réalise une prise de sang au troisième jour pour détecter les maladies génétiques, telle que la mucoviscidose. Les parents doivent ensuite consulter un médecin le huitième jour, puis tous les mois jusqu'au premier anniversaire du bébé. Une fréquence qui s'adapte en fonction de chaque enfant.



Le docteur Attalah, pédiatre, vérifie le poids, la taille et les réflexes du bébé.

## Un jour à... la maternité

TEXTES ET PHOTOS: CINDY BELHOMME

**COMPIÈGNE.** Ce service de la clinique Saint-Côme a enregistré 1 209 naissances en 2017. Les patientes sont encadrées au quotidien par toute une équipe de praticiens que nous avons suivie... jusqu'en salle d'accouchement. Journée portes ouvertes à la maternité le 26 avril, de 18 h 30 à 20 heures.



Le Dr Garriot, gynécologue obstétricien, visite une patiente en suite de couche.

### Un contrôle gynécologique

**IL PASSE** tous les matins. Le gynécologue obstétricien de garde visite ses patientes et celles de ses collègues absents. « Nous vérifions qu'il n'y ait pas de pathologie et que la suite de couche est normale », explique le Dr Garriot. Le médecin demande à la patiente si elle souffre de douleurs particulières, de saignements abondants et s'assure que son transit est normal. Il évoque aussi la question de la contraception. Mais ce sont les sages-femmes qui effectuent quotidiennement les soins aux patientes durant leur séjour (trois ou quatre jours en général). Elles réalisent des examens gynécologiques, échangent avec elles pour vérifier leur état général et leur distribuent des antalgiques pour les « tranchées », les contractions post-accouchement.



Le bain enveloppé est l'une des méthodes apprises aux parents pour détendre bébé.

### Des soins et des conseils

**LE BIEN-ÊTRE DU NOURRISSON** avant tout ! La maternité propose aux parents de participer à un atelier de 45 minutes pour apprendre quelques touchers bienveillants. Des gestes qu'ils pourront renouveler à leur domicile avec de l'huile de massage. « C'est un moment de détente où l'on apprend à connaître son enfant », explique Caroline, une sage-femme. Durant cet atelier, une auxiliaire de puériculture évoque aussi le portage du bébé. Au quotidien, le personnel conseille les parents et leur expose quelques méthodes pour que leur enfant vive au mieux son arrivée au monde. Le bain enveloppé en fait parti. Le bébé est enveloppé dans un linge et trempé dans l'eau. Ses pieds touchent la paroi de la baignoire pour se sentir en sécurité. Un vrai moment de bonheur pour le bébé et ses parents...

### Sage-femme et auxiliaire, un binôme gagnant

**À CHAQUE RELÈVE DE GARDE,** toutes les douze heures, les quatorze sages-femmes et quatorze auxiliaires de puériculture du service prennent trente minutes environ pour effectuer « les transmissions ». Un moment où elles évoquent l'état de chaque patiente. Fatigue, tension, gestion émotionnelle des nouvelles responsabilités... Tout y passe. Les salariées font aussi le point sur l'alimentation des bébés (fréquence des biberons, quantité bue), leur température corporelle... L'allaitement maternel prend une grande place dans ces discussions, parfois coupées par l'appel de certaines patientes. Dans le service, les sages-femmes gèrent avant tout les soins infirmiers, tandis que les auxiliaires de puériculture dispensent les soins liés au confort et au développement.



▲ Les sages-femmes et auxiliaires de puériculture se transmettent les informations toutes les douze heures.